

expériences faites sur les animaux nous inciteraient à croire, de profonds changements structuraux du système nerveux étaient rares, sans doute parce que les embryons ainsi atteints meurent avant que la grossesse arrive à terme et le dommage ne peut donc être constaté.

Cette irradiation résultait de l'usage pacifique de l'énergie atomique et c'est pourquoi je prétends que ce bill est un des plus importants dont la Chambre ait été saisie depuis des années. Je reprends ma citation:

Il semble, d'autre part, que chez les enfants, le tissu nerveux soit aussi vulnérable que certains autres, comme la thyroïde et les tissus où naissent les globules sanguins du moins en ce qui regarde le développement de tumeurs malignes. C'est pendant la période prénatale, cependant, que la vulnérabilité du système nerveux est la plus élevée. Il est clairement démontré qu'entre le deuxième et le sixième mois de la vie prénatale, des doses de 50 rads et plus multiplient les cas d'arriération mentale et de microcéphalie. Les effets de doses moins élevées au cours de la même période prénatale sont encore très loin d'être établis et ne permettent pas d'exclure la possibilité d'une incidence accrue de ces mêmes effets à la suite de radioexpositions de cet ordre.

On y dit que nous devons combattre la pollution à tous les niveaux—pollution du sol, de l'air et de l'eau. Et c'est que nous faisons, monsieur l'Orateur. Mais la pollution nucléaire nous menace également, ainsi que toute l'humanité, indépendamment des idéologies.

À la page 9 du rapport, on explique que l'irradiation peut multiplier les anomalies chromosomiques. Ces anomalies sont manifestement importantes du point de vue génétique et peut-être même parfois l'élément constitutif essentiel des dommages génétiques dus à l'irradiation. Les savants du monde entier s'efforcent fiévreusement de vérifier les constatations recueillies jusqu'ici, d'après lesquelles les chromosomes qui décideront de l'avenir génétique de l'humanité et de la faculté de survie de l'homme se trouvent atteints par les essais nucléaires.

Je ne prétends pas, et personne non plus chez les libéraux n'ira prétendre que cette idée soit d'inspiration libérale, car tous les Canadiens l'approuvent, j'en suis sûr, mais je suis fier de dire qu'aux Nations Unies, le Canada est reconnu comme la nation qui présente le projet de résolution sur la poursuite des vérifications scientifiques des niveaux nucléaires dans le monde. Cette année, le Canada a encore proposé un projet de résolution analogue, appuyé par la Tchécoslovaquie. Il y a des moments décourageants au palier international, mais lorsqu'une résolution canadienne est approuvée par la Tchécoslovaquie, les États-Unis, l'URSS, l'Afrique du Sud, Israël, la Grande-Bretagne et la France et par toutes les autres nations, cela prouve que le Canada a pris une initiative que l'humanité considère utile. À notre avis, depuis 14 ans

qu'il existe, le comité des savants du monde entier s'acquitte consciencieusement de ses responsabilités. Durant la même période, le monde a connu une hausse rapide et alarmante du niveau d'irradiation, heureusement suivie d'une baisse importante par la suite du traité de 1963 sur l'arrêt partiel des essais nucléaires.

Cependant, ces essais, qu'ils soient atmosphériques ou souterrains, sont loin, je le répète, de constituer la source unique des radiations auxquelles la population mondiale est exposée. D'après le rapport que j'ai cité, l'utilisation pacifique de l'énergie atomique, malgré son intérêt, comporte un danger permanent. Plus elle prend de l'importance, plus il faudra la surveiller de près et plus l'interprétation des données sur la contamination deviendra essentielle. Dans son discours aux savants du monde entier du 7 mai 1969, le secrétaire d'État a parlé de l'aide qu'apportent à toutes les nations ces rapports scientifiques. Il exprimait l'inquiétude de l'humanité tout entière en soulignant l'importance des mesures concernant l'irradiation de l'environnement et ses dangers.

Le rapport publié sur les dangers propres à l'utilisation militaire et même pacifique de l'énergie atomique comporte une difficulté: il s'agit d'un document très scientifique, donc très ardu pour la plupart des gens. Si les masses de l'univers comprenaient ce que les chercheurs du monde essaient de leur dire à propos des dangers d'irradiation, elles seraient tout aussi effrayées par la pollution nucléaire qu'elles le sont devenues par la pollution de l'eau, de l'air et du reste de l'environnement.

L'année prochaine, le comité scientifique publiera une brochure de vulgarisation. Le dernier chapitre du rapport scientifique sera rédigé pour le profane. J'espère qu'un bon journaliste possédant des connaissances scientifiques le rédigera. Un ou deux députés sont versés dans ce domaine. Le rapport devrait être mis à la disposition de tous les Canadiens et même des habitants du monde entier. Ainsi ils comprendraient les dangers que comportent inévitablement les progrès scientifiques réalisés jusqu'à maintenant.

Le rapport que vient de terminer le comité scientifique fait suite à ses activités précédentes. Je le répète, la résolution canadienne a eu l'assentiment unanime de tous les pays aux Nations Unies. Un autre rapport scientifique sera publié l'an prochain et le comité poursuivra ses travaux.

L'importance et le développement rapide des trois sujets que le comité a examinés d'un œil critique: la carcinogénèse chez l'homme attribuable à l'irradiation, les risques génétiques de radiation ionisante et les anomalies radio induites des chromosomes chez l'homme